

CARYOPHYLLACEAE de Belgique et des régions limitrophes

Plantes herbacées, à tiges à nœuds gén. enflés. Feuilles gén. opposées, rarement alternes ou verticillées, simples, à limbe entier, avec ou sans stipules scarieuses ou membraneuses. Fleurs à symétrie radiaire, gén. hermaphrodites, rarement unisexuées. Calice : gén. 5 sépales (rarement 4) soudés entre eux ou libres, persistants. Corolle : gén. 5 pétales libres entre eux (rarement 4), parfois nuls ou rudimentaires. Parfois un périgone à 5 tépales. Étamines : gén. 10, parfois 5 ou moins. Carpelles : 2-5, soudés entre eux ; ovaire supère, rarement semi-infère, gén. à 1 loge, parfois compartimentée à la base ; placentation gén. centrale, rarement plus ou moins axile. Fruit : gén. une capsule, parfois un akène, rarement une baie. — Env. 2 000 espèces, principalement des régions tempérées de l'hémisphère boréal.

REMARQUES

1. — Pour déterminer les Caryophyllaceae de façon certaine, il est souvent nécessaire d'observer le fruit avec soin.
2. — On rencontre dans plusieurs genres de cette famille, à côté d'individus hermaphrodites, des plantes dont les fleurs sont exclusivement femelles, par suite de l'avortement des étamines. Il existe aussi des espèces normalement dioïques.

CLÉ 1

Sépales, ou tépales sépaloïdes, libres ou parfois un peu soudés entre eux à la base. Pétales présents, parfois très petits, ou absents, sans écailles à la gorge.

~~Sépales soudés en un tube présentant au sommet 4 ou 5 dents. Pétales présents, portant souvent des écailles à la gorge.~~
VOIR CLÉ 2.

1	Feuilles munies de stipules scarieuses ou membraneuses (parfois peu visibles : loupe !).	2
	Feuilles sans stipules scarieuses ou membraneuses.	7
2	Fruit : un akène ou une capsule à une graine. Style très court ou nul ; 2 ou 3 stigmates. Étamines : 5. Plantes gén. appliquées contre le sol.	3
	Fruit : une capsule à plusieurs graines. Styles courts à allongés, au nombre de 3 ou 5. Étamines : 5-10. Plantes gén. dressées, rarement prostrées.	5
3	Feuilles toutes alternes. Stigmates : 3. Pétales blancs, égalant le calice ou le dépassant un peu. Sépales verts, tachés de violet foncé et bordés de blanc. Fruit : un akène.	<i>Corrigiola litoralis</i> subsp. <i>litoralis</i>
	Feuilles toutes opposées, ou bien les inf. opposées et les sup. alternes. Stigmates : 2. Pétales nuls, parfois remplacés en apparence par des staminodes plus courts que les tépales, souvent filiformes, parfois confondus avec des filets d'étamines stériles.	4
4	Tépales plans ou faiblement concaves, minces, obtus au sommet, verts. Fruit : un akène.	Genre <i>Herniaria</i> (voir clé détaillée)
	Tépales voûtés en capuchon, devenant épais-spongieux après la floraison, aristés au sommet, blancs. Fruit : une capsule à une graine, s'ouvrant par 5 ou 10 valves.	<i>Illecebrum verticillatum</i>
5	Limbe foliaire obovale à suborbiculaire. Styles : 3. Capsule s'ouvrant par 3 valves. Feuilles gén. verticillées.	<i>Polycarpon tetraphyllum</i> subsp. <i>tetraphyllum</i>
	Limbe foliaire linéaire.	6
6	Styles : 5. Capsule s'ouvrant par 5 valves. Feuilles verticillées. Pétales blancs.	Genre <i>Spergula</i> (voir clé détaillée)
	Styles : 3. Capsule s'ouvrant par 3 valves. Feuilles opposées.	Genre <i>Spergularia</i> (voir clé détaillée)
7	Fruit : un akène (donc à une graine). Pétales nuls. Limbe foliaire linéaire. Ovaire semi-infère (fig. 13).	Genre <i>Scleranthus</i> (voir clé détaillée)
	Fruit : une capsule à plusieurs graines. Pétales présents ou parfois nuls. Limbe foliaire linéaire à ovale. Ovaire supère.	8
8	Nombre de dents ou de valves de la capsule égalant le nombre de styles : 3, 4 ou 5 dents ou valves.	9
	Nombre de dents ou de valves de la capsule double du nombre de styles : 6, 8 ou 10 dents ou valves.	11
9	Styles : 4 ou 5. Fleurs blanches ou verdâtres, à pétales nuls ou par 4 ou 5. Limbe foliaire linéaire.	Genre <i>Sagina</i> (voir clé détaillée)
	Styles : 3. Pétales : gén. 5. Limbe foliaire linéaire à ovale.	10

10	Feuilles non charnues, à limbe linéaire. Capsule à paroi parcheminée. Graines nombreuses et petites (0,4-0,7 mm). Fleurs hermaphrodites, groupées en cymes. Pétales blancs, rarement nuls.	Genre <i>Sabulina</i> (voir clé détaillée)
	Feuilles charnues, à limbe ovale ou ovale-lancéolé. Capsule à paroi presque charnue. Graines peu nombreuses et grosses (3-4 mm). Fleurs hermaphrodites ou parfois unisexuées, insérées à l'aisselle des feuilles. Pétales blancs ou blanc verdâtre. Plante des sables salés.	<i>Honckenia peploides</i> subsp. <i>peploides</i>
11	Pétales absents.	12
	Pétales présents, blancs.	13
12	Styles : 3.	Genre <i>Stellaria</i> (voir clé détaillée)
	Styles : 5.	Genre <i>Cerastium</i> (voir clé détaillée)
13	Pétales bifides, l'échancrure entre les deux lobes atteignant le milieu du pétale ou plus profonde (fig. 5).	14
	Pétales soit entiers, soit émarginés, soit irrégulièrement dentés au sommet, soit encore bilobés, mais dans ce cas avec une échancrure ne dépassant pas 1/3 du pétale.	15
14	Styles : 3.	Genre <i>Stellaria</i> (voir clé détaillée)
	Styles : 5.	<i>Stellaria aquatica</i> (syn. <i>Myosoton aquaticum</i>)
15	Pétales bilobés, à échancrure ne dépassant pas 1/3 du pétale (fig. 10).	16
	Pétales soit entiers (fig. 1), soit émarginés, soit irrégulièrement dentés au sommet. ¹	18
16	Styles : 4 ou 5. Capsule cylindrique, s'ouvrant par 8 ou 10 dents au sommet.	Genre <i>Cerastium</i> (voir clé détaillée)
	Styles : 3. Capsule s'ouvrant par 6 dents au sommet.	17
17	Plante velue-glanduleuse, notamment sur les bords et les nervures des feuilles. Capsule cylindrique, beaucoup plus longue que le calice.	<i>Dichodon viscidum</i> (syn. <i>Cerastium dubium</i>)
	Plante glabre, notamment à feuilles totalement glabres. Capsule sphérique, plus courte que le calice ou l'égalant.	<i>Rabiera holostea</i> var. <i>holostea</i> (syn. <i>Stellaria holostea</i>)
18	Styles : 4, rarement 5. Capsule s'ouvrant gén. par 8 dents, rarement par 10 dents. Fleurs solitaires ou disposées en cymes pauciflores, comprenant 2, 3 ou rarement 4 fleurs. Sépales et pétales : 4.	<i>Moenchia erecta</i>
	Styles : 3, rarement 4. Capsule s'ouvrant gén. par 6 dents, rarement par 8 dents. Fleurs en cymes multiflores ou en ombelles. Sépales et pétales : 5.	19
19	Fleurs en ombelle (en réalité : cyme ombelliforme) comptant gén. 3-9 fleurs. Pétales plus longs que les sépales. Limbe foliaire linéaire-lancéolé.	<i>Holosteum umbellatum</i>
	Fleurs en cymes garnies de bractées. Pétales plus courts que les sépales. Limbe foliaire ovale.	20
20	Feuilles moyennes et surtout inf. long. pétioles, à pétiole souvent env. aussi long que le limbe, parfois un peu plus long que celui-ci. Limbe large de 3-12 mm, à 3-5 nervures subparallèles très apparentes (fig. 4). Graines luisantes, presque lisses, munies d'un éléosome (loupe !).	<i>Moehringia trinervia</i>
	Feuilles moyennes et inf. sessiles ou à pétiole nettement plus court que le limbe. Limbe large de 2-5 mm, à nervures peu apparentes. Graines mates, verruqueuses, sans éléosome.	Genre <i>Arenaria</i> (voir clé détaillée)

Éléosome (un) : corpuscule de substance grasse fixé à certaines graines ou à certains akènes.

Pauciflore : portant un petit nombre de fleurs.

Staminode (un) : organe souvent pétaloïde, provenant de la transformation d'une étamine qui ne produit pas de pollen.

¹ Voir aussi *Cerastium semidecandrum*, à 5 styles et à pétales parfois seulement irrégulièrement dentés.

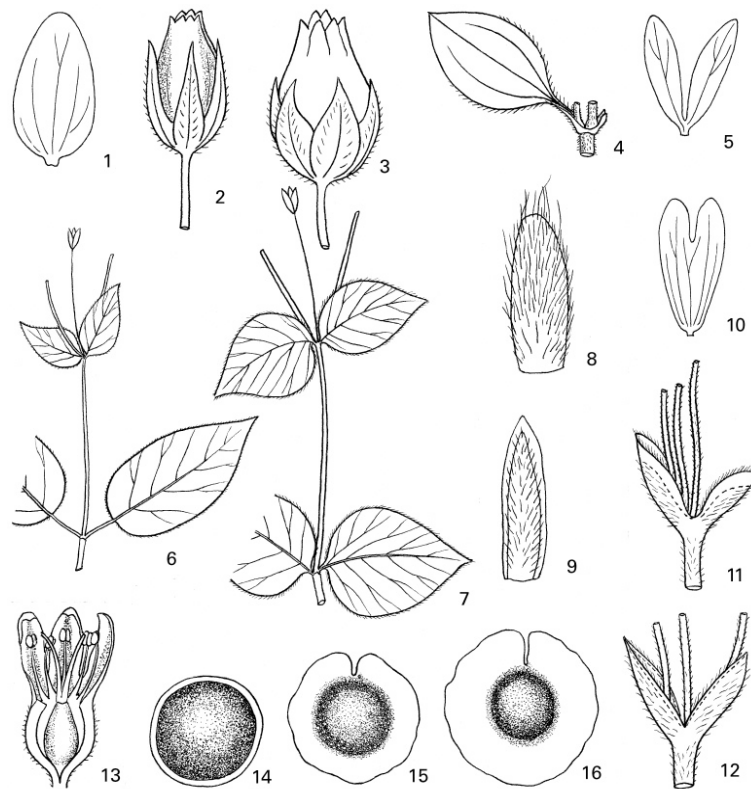
CLÉ 2

Sépales soudés en un tube présentant au sommet 4 ou 5 dents. Pétales présents, portant souvent des écailles à la gorge.

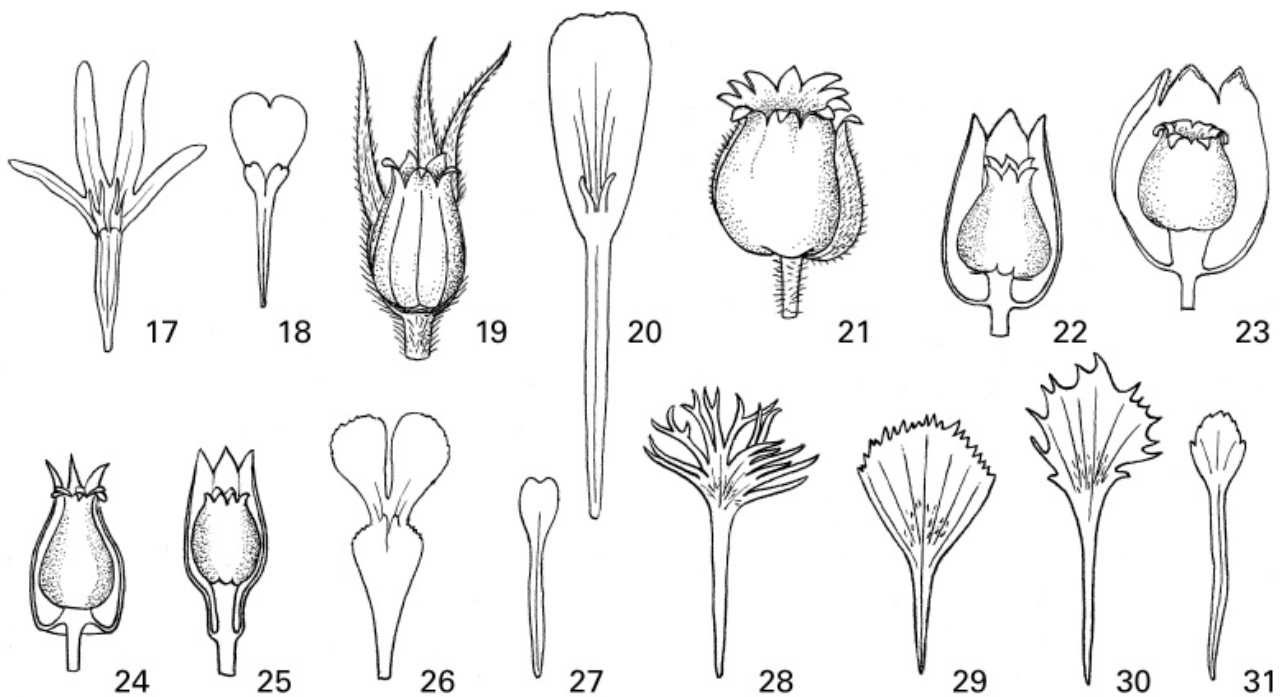
Sépales, ou tépales sépaloides, libres ou parfois un peu soudés entre eux à la base. Pétales présents, parfois très petits, ou absents, sans écailles à la gorge. VOIR CLÉ 1.

1	Fruit : une baie luisante, noire. Styles : 3. Pétales blancs.	<i>Silene baccifera</i>
	Fruit : une capsule s'ouvrant par 4, 5, 6 ou 10 dents. Styles : 2, 3 ou 5 ² . Pétales roses, purpurins ou blancs.	2
2	Styles : 2. Capsule s'ouvrant par 4 dents. Pas de nervures commissurales (= à la soudure des sépales) sur le tube du calice.	3
	Styles : 3-5. Capsule s'ouvrant par 5, 6 ou 10 dents. Présence de nervures commissurales sur le tube du calice.	7
3	Base du calice entourée de bractées ou doublée d'un calicule.	4
	Base du calice ni entourée de bractées ni doublée d'un calicule.	5
4	Calice présentant des bandes parcheminées entre les nervures. Bractées florales parcheminées. Pétales à limbe faiblement émarginé, un peu crénelé ou presque entier.	<i>Petrorhagia prolifera</i>
	Calice entièrement herbacé. sans bandes parcheminées. Bractées florales (en fait, pièces du calicule) en partie herbacées. Pétales à limbe découpé-lacinié, denté ou parfois presque entier (fig. 28 à 31).	Genre <i>Dianthus</i> (voir clé détaillée)
5	Calice formant un tube cylindrique allongé. Pétales à onglet très long et très étroit. possédant des écailles à la gorge (fig. 20). Plantes vivaces.	<i>Saponaria officinalis</i>
	Calice non cylindrique. Pétales à onglet court et sans écailles à la gorge. Plantes annuelles.	6
6	Calice présentant des bandes parcheminées entre les 5 nervures. à tube élargi en cloche. Limbe foliaire linéaire à étroitement lancéolé.	<i>Psammophiliella muralis</i> (syn. <i>Gypsophila muralis</i>)
	Calice entièrement herbacé, à 15-25 nervures. à tube élargi en son milieu et rétréci au sommet, à 5 angles assez saillants, carénés-ailés à maturité. Limbe foliaire oblong à ovale. large de 1-5 cm.	<i>Gypsophila vaccaria</i> (syn. <i>Vaccaria hispanica</i>)
7	Nombre de dents de la capsule double du nombre de styles : 3 styles et 6 dents ou 5 styles et 10 dents (fig. 21).	8
	Nombre de dents de la capsule égal au nombre de styles : 5 styles et 5 dents (fig. 19).	9
8	Plante réunissant tous ces caractères : plante annuelle, glauque. entièrement glabre, à tiges toutes florifères. sans rejets stériles, à racines grêles. Inflorescence à fleurs nombreuses et rapprochées, disposées en forme de corymbe. Calice glabre. Pétales à limbe entier ou faiblement échancré, pourpre clair ou rarement blanc. Styles : 3. Capsule à 6 dents.	<i>Atocion armeria</i>
	Plante ne réunissant pas tous les caractères repris ci-dessus.	Genre <i>Silene</i> (voir clé détaillée)
9	Calice long de 3-7 cm, à tube gén. plus court que les dents, celles-ci dépassant les pétales (mais parfois caduques). Plante annuelle, velue-soyeuse. Corolle rose purpurin.	<i>Agrostemma githago</i>
	Calice long au max. de 2 cm, à tube plus long que les dents, celles-ci ne dépassant pas les pétales. Plantes vivaces, glabres ou velues. Corolle rose, pourpre ou orange, rarement blanche.	10
10	Pétales gén. roses, très rarement blancs, à 4 divisions très profondes (fig. 17). Capsule à une loge non divisée par des cloisons dans sa partie inf. Carpophore nul. Tige ne présentant pas d'anneau glanduleux.	<i>Lychnis flos-cuculi</i> subsp. <i>flos-cuculi</i>
	Pétales rouge violacé, tronqués à émarginés au sommet, non divisés (fig. 18). Partie inf. de la capsule divisée en 5 loges par des cloisons. Carpophore allongé. Tige munie, sous les nœuds sup., d'un anneau glanduleux-visqueux.	<i>Viscaria vulgaris</i>

² Les plantes rencontrées peuvent présenter, soit des fleurs unisexuées, soit des fleurs hermaphrodites. Pour leur détermination, il faut se baser sur les fleurs hermaphrodites ou les fleurs unisexuées femelles. Dans le cas de fleurs unisexuées mâles, voir le genre *Silene*.



- 1 *Arenaria serpyllifolia*
- 2 *Arenaria serpyllifolia*
- 3 *Arenaria serpyllifolia*
- 4 *Moehringia trinervia*
- 5 *Stellaria alsine*
- 6 *Stellaria nemorum* subsp. *montana*
- 7 *Stellaria nemorum* subsp. *nemorum*
- 8 *Cerastium brachypetalum* subsp. *brachypetalum*
- 9 *Cerastium semidecandrum*
- 10 *Cerastium fontanum* subsp. *vulgare*
- 11 *Cerastium semidecandrum*
- 12 *Cerastium pumilum*
- 13 *Scleranthus perennis* subsp. *perennis*
- 14 *Spergula arvensis*
- 15 *Spergula morisonii*
- 16 *Spergula pentandra*



- 17 *Lychnis flos-cuculi* subsp. *flos-cuculi*
- 18 *Viscaria vulgaris*
- 19 *Agrostemma githago*
- 20 *Saponaria officinalis*
- 21 *Silene latifolia*
- 22 *Silene vulgaris* subsp. *vulgaris*
- 23 *Silene vulgaris* subsp. *maritima*
- 24 *Silene conica*
- 25 *Silene nutans* subsp. *nutans*
- 26 *Silene vulgaris* subsp. *vulgaris*
- 27 *Petrorhagia prolifera*
- 28 *Dianthus superbus* var. *superbus*
- 29 *Dianthus gratianopolitanus*
- 30 *Dianthus carthusianorum* subsp. *carthusianorum*
- 31 *Dianthus armeria*

Principales **CARYOPHYLLACEAE** de Belgique et des régions limitrophes

<p><i>Agrostemma githago</i> (Nielle des blés) 20-100 cm. — Mai-août. — Thér. — Moissons, terrains vagues, bord des chemins. — R-RR. En forte régression dans le territoire de la Flore. Fig. 19.³</p>
<p><i>Arenaria leptoclados</i> (Arénaire grêle) 3-20 cm. — Mai-oct. — Thér. — Surtout cultures, friches. — AC-AR, mais R-RR ou nul sur les sols pauvres (notamment en Camp., Eifel centr., etc.) ; distribution exacte à préciser.</p>
<p><i>Arenaria serpyllifolia</i> (Arénaire à feuilles de serpolet) 3-20 cm. — Mai-oct. — Thér. — Pelouses ouvertes, coupes forestières, vieux murs, rochers, dunes, ballast des voies ferrées, cultures, friches. — C-AC. Fig. 1 à 3.</p>
<p><i>Atocion armeria</i> (Petit-Silène armérie) (syn. <i>Silene armeria</i>) 10-60 cm. — Mai-août. — Hémicrypt. ou Thér. — Rochers, pelouses thermophiles. — Ard. or. : RR (bassin de la Sûre) ; ailleurs : parfois subspontané ou adventice. Parfois cultivé pour l'ornement dans les jardins et les cimetières.</p>
<p><i>Cerastium arvense</i> subsp. <i>arvense</i> (Céraiste des champs) 5-30(-40) cm. — Avr.-mai. — Cham. herb. — Pelouses, talus, friches, surtout sur des sols calcaireux. — Mar : C-AC ; ailleurs : AC, sauf Haute-Ard. : RR.</p>
<p><i>Cerastium brachypetalum</i> subsp. <i>brachypetalum</i> (Céraiste maigre) 5-30 cm. — Avr.-juin. — Thér. — Rochers et pelouses, plus rarement friches, gén. sur calcaire, ballast des voies ferrées, terrils. — Pic. (surtout sept.), Brab. occ., Mosan, Lorr., Champ., Tert. par. : R ; Boul. : RR ; ailleurs : parfois adventice. Fig. 8.</p>
<p><i>Cerastium diffusum</i> (Céraiste à quatre étamines) 1-25 cm. — Mars-juin. — Thér. — Dunes maritimes fixées. pelouses ouvertes. — Mar. : AR-R ; Brab. occ. (France) : RR, d'installation récente ; ailleurs : parfois adventice.</p>
<p><i>Cerastium fontanum</i> subsp. <i>vulgare</i> (Céraiste commun) 5-30 cm. — Avr.-nov. — Prairies, friches, bord des chemins. — C-AC. Fig. 10.</p>
<p><i>Cerastium glomeratum</i> (Céraiste aggloméré) 5-30 cm. — Avr.-oct. — Thér. — Friches. moissons, cultures, pelouses ouvertes, bord des chemins. — C-AC, sauf Ard., Eifel centr. : AR-R et Champ. : RR.</p>
<p><i>Cerastium glutinosum</i> (Céraiste glutineux) (syn. <i>Cerastium pumilum</i> var. <i>glutinosum</i>) 1-25 cm. — Avr.-juin. — Thér. — Pelouses ouvertes sur calcaire, schiste et sable, ballast des voies ferrées, rochers. — Mosan, Lorr., Champ. : AC ; Mar., Brab. : R ; ailleurs : RR.</p>
<p><i>Cerastium pumilum</i> (Céraiste nain) 1-25 cm. — Avr.-juin. — Thér. — Pelouses ouvertes sur calcaire, schiste et sable, ballast des voies ferrées, rochers. — Mosan, Tert. par., Eifel centr. : R-RR ; ailleurs : parfois introduit (surtout le long des voies ferrées). Fig. 12.</p>
<p><i>Cerastium semidecandrum</i> (Céraiste variable) 1-25 cm. — Mars-mai. — Thér. — Pelouses ouvertes sur sable, schiste et grès, ballast des voies ferrées. — Mar. : C ; FI., Camp., Pic., Brab., Mosan, Lorr., Tert. par. : AC-AR ; ailleurs : RR ou nul. Fig. 9 et 11.</p>
<p><i>Cerastium tomentosum</i> (Céraiste tomenteux) 10-45 cm. — Mai-juin. — Cham. herb. — Cultivé pour l'ornement dans les jardins. Fréquemment subspontané ou naturalisé : vieux murs, talus, rocaillies, dunes rudéralisées.</p>
<p><i>Corrigiola litoralis</i> subsp. <i>litoralis</i> (Corrigiole des grèves) 7-30 cm. — Juin-oct. — Thér. — Gravier et sables siliceux exondés le long des rivières et des étangs, sables humides piétinés, ballast des voies ferrées. — Ard. (surtout mér. et or.), Lorr. : (surtout vallée de la Moselle) : R-RR ; Camp., Brab. (surtout or.) : RR ; ailleurs : RR et sans doute introduit, disparu ou nul.</p>
<p><i>Dianthus armeria</i> (Œillet armérie) 10-40 cm. — Juin-juill. — Hémicrypt. ou Thér. — Chemins frais, coupes forestières, pelouses ouvertes, surtout sur des schistes ou sur des sables. — Mosan, Lorr. : AC ; Mar. sept., Ard., Tert. par. : R ; Camp., Pic. occ., Brab., Champ., Eifel centr. : RR. Fig. 31.</p>
<p><i>Dianthus carthusianorum</i> subsp. <i>carthusianorum</i> (Œillet des Chartreux) 20-50 cm. — Mai-août. — Hémicrypt. — Pelouses thermophiles, rochers calcaires, schisteux ou gréseux, pelouses sèches sur des limons ou sur du sable alluvial. — Mosan (vallées), Lorr. : AR ; Ard. (Ourthe, Semois, Oesling), Champ., Tert. par. : R, mais localement AC ; Brab. or. (sur craie) : RR ; jadis dans l'Eifel centr. Fig. 30.</p>
<p><i>Dianthus deltoides</i> subsp. <i>deltoides</i> (Œillet couché) 20-45 cm. — Juin-sept. — Cham. herb. ou Hémicrypt. — Pelouses sur sable ou schiste. — Ard. or. ; Lorr. : sept. : AC-AR ; Camp., Brab., Mosan (surtout Famenne), Tert. par., Eifel centr. : R-RR ; ailleurs : RR, gén. introduit, ou nul. Parfois cultivé pour l'ornement dans les jardins.</p>

³ Jadis répandue dans les moissons (où elle était redoutée à cause de la toxicité de ses graines), cette espèce a été presque totalement éliminée de ce milieu ; elle ne s'observe plus guère qu'en culture (y compris sur des bords de moissons « fleuris » artificiellement) et parfois subspontanée ou adventice dans des habitats rudéraux.

<p><i>Dianthus gratianopolitanus</i> (Œillet de Grenoble) 10-30 cm. — Mai-juin. — Cham. herb. — Rochers ensoleillés, calcaires, gréseux ou schisteux, vieux murs. — Mosan, Ard. (vallées), Eifel centr. : RR. En régression dans le territoire de la Flore. Fig. 29.</p>
<p><i>Dianthus superbis</i> var. <i>superbus</i> (Œillet superbe) 25-60 cm. — Juin-sept. — Hémicrypt. — Pelouses, prairies fraîches ou humides, lisières et clairières forestières fraîches ou humides. — Lorr. sud-or., Champ., Tert. par. : RR. En forte régression dans le territoire de la Flore. Fig. 28.</p>
<p><i>Dichodon viscidum</i> (Faux-Céraiste des plaines) (syn. <i>Cerastium dubium</i>) 10-35 cm. — Avr.-juin. — Thér. — Prés salés. — Lorr. or. : RR (région de Château-Salins).</p>
<p><i>Gypsophila vaccaria</i> (Gypsophile vaccaire) (syn. <i>Vaccaria hispanica</i>) 20-60 cm. — Juin-juill. — Thér. — Moissons, gén. sur des sols calcarifères, terrains vagues, ballast des voies ferrées. — RR. En voie de disparition dans le territoire de la Flore.</p>
<p><i>Herniaria glabra</i> (Herniaire glabre) 5-30 cm. — Juin-oct. — Thér. ou Hémicrypt. — Sables, cendrées, ballast des voies ferrées, terrils, chemins peu fréquentés, moissons sur calcaire et craie. — Lorr., Champ., Tert. par. : AC ; ailleurs : AR-RR.</p>
<p><i>Herniaria hirsuta</i> (Herniaire hirsute) 5-20 cm. — Mai-oct. — Thér. ou Hémicrypt. — Sables, moissons sur sols filtrants, cendrées, ballast des voies ferrées, terrils, bord des chemins. — Mar., Boul., FI., Camp., Pic. sept., Brab., Mosan, Lorr, Champ., Tert. par. : R-RR ; ailleurs : parfois adventice.</p>
<p><i>Holosteum umbellatum</i> (Holostée commune) 5-25 cm. — Mars-mai. — Thér. — Moissons sur des sables et du limon, friches, talus, ballast des voies ferrées, cimetières, vieux murs. — FI., Brab., Lorr. : R ; ailleurs : RR.</p>
<p><i>Honckenya peploides</i> subsp. <i>peploides</i> (Pourpier-de-mer dense) 5-30 cm. — Mai-août. — Géoph. rhiz. ou Hémicrypt. — Dunes initiales, sur sable légèrement salé, digues maritimes. — Mar. : AC-AR.</p>
<p><i>Illecebrum verticillatum</i> (Illecèbre verticillé) 5-30 cm. — Juin-oct. — Thér. — Sables ou alluvions graveleuses plus ou moins humides et acides : moissons, chemins piétinés, ornières, bord des étangs temporairement asséchés. — Camp. : R ; FI., Brab., Ard., Lorr. sept. : RR. En voie de raréfaction dans le territoire de la Flore.</p>
<p><i>Lychnis coronaria</i> (Lychnis coronaire) (syn. <i>Silene coronaria</i>) 30-90 cm. — Mai-juillet. — Hémicrypt. — Abords des habitations, friches, bois rudéralisés, bords des routes. — Cultivé dans les jardins pour l'ornement. Subspontané et naturalisé çà et là : AR-R (surtout FI., Camp. et Brab.).</p>
<p><i>Lychnis flos-cuculi</i> subsp. <i>flos-cuculi</i> (Lychnis fleur-de-coucou) (syn. <i>Silene flos-cuculi</i>) 25-90 cm. — Mai-août. — Hémicrypt. — Prairies humides, fossés. — AC-AR, sauf Pic. : AR-R et Champ. : RR. Fig. 17.</p>
<p><i>Moehringia trinervia</i> (Arénaire à trois nervures) 10-40 cm. — Mai-juin. — Thér. — Bois clairs, lisières et coupes forestières, haies, gén. sur des sols à humus doux. — C-AC, sauf FI. occ., Camp. : AR ; Mar., Haute-Ard. et Champ. : R-RR. Fig. 4.</p>
<p><i>Moenchia erecta</i> (Mœnchie dressée) 1-10 cm. — Avr.-mai. — Thér. — Pelouses ouvertes ; espèce plutôt silicicole. — Mar. mér., Boul., Brab., Mosan, Ard., Lorr. mér. : RR ; ailleurs : nul ou disparu. En régression dans le territoire de la Flore.</p>
<p><i>Petrorhagia prolifera</i> (Tunique prolifère) 15-50 cm. — Mai-août. — Thér. — Pelouses ouvertes, sur des substrats plus ou moins calcarifères : sables, rochers, murs, cendrées, ballast des voies ferrées, terrils. — Mosan, Lorr., Champ., Tert. par. : AC-AR ; Mar. (France, sauf mér.), FI., Camp., Brab. occ. (bassin minier) : AR-R ; ailleurs : R-RR, souvent introduit. Fig. 27.</p>
<p><i>Polycarpon tetraphyllum</i> subsp. <i>tetraphyllum</i> (Polycarpon à quatre feuilles) 5-20 cm. — Mai-oct. — Thér. — Bord des routes, campings, joints entre les pavés, pied des murs, terrains vagues, cultures. — Mar., FI., Camp., Brab. : R, naturalisé ; ailleurs : parfois adventice.</p>
<p><i>Psammophiliella muralis</i> (Petit-Œillet des murailles) (syn. <i>Gypsophilla muralis</i>) 4-20(-30) cm. — Juin-oct. - Thér. — Moissons sur des sols humides, chemins forestiers, grèves d'étangs. — Mosan mér., Ard., Lorr. (surtout sept.), Tert. par. : RR ; ailleurs : nul, disparu ou parfois adventice. En voie de disparition dans le territoire de la Flore.</p>
<p><i>Rabelera holostea</i> var. <i>holostea</i> (Grande-Stellaire holostée) (syn. <i>Stellaria holostea</i>) 10-50 cm. — Avr.-juin. — Cham. herb. — Bois, surtout sur des sols siliceux, lisières forestières, haies. — C-AC, sauf Mar., Haute-Camp., Fluv. sept. (Pays-Bas) et Champ. : RR.</p>
<p><i>Sabulina tenuifolia</i> subsp. <i>tenuifolia</i> (Sabuline de Vaillant) (syn. <i>Minuartia hybrida</i>) 5-20 cm. — Mai-sept. — Thér. — Pelouses ouvertes sur sable et substrat calcarifère, cendrées, terrils, ballast des voies ferrées. — Pic. mér., Mosan, Lorr., Champ., Tert. par. : AR ; Mar. (France), Brab. : R ; ailleurs : RR ou nul, gén. introduit.</p>
<p><i>Sabulina verna</i> subsp. <i>verna</i> (Sabuline printanière) (syn. <i>Minuartia verna</i>) 5-20 cm. — Mai-sept. — Hémicrypt. — Pelouses et déblais calaminaires, sur des sols riches en minerai de zinc. — Mosan or. : R (bassins de la Vesdre et de la Gueule, env. d'Aix-la-Chapelle).</p>

<p><i>Sagina apetala</i> subsp. <i>apetala</i> (Sagine à sépales appliqués) 1-10 cm. — Mai-juill. — Thér. — Pelouses ouvertes, terrils, bords des chemins, surtout sur des sables et des schistes relativement secs. — Mar., Fl., Camp., Pic., Brab., Mosan, Ard. or., Lorr. : R-RR.</p> <p><i>Sagina apetala</i> subsp. <i>erecta</i> (Sagine dressée) 1-10 cm. — Mai-juill. — Thér. — Bord des chemins, pied des murs, joints entre les pavés, pelouses ouvertes, cultures, ballast des voies ferrées, souvent sur des sols temporairement frais. — AC-R.</p>
<p><i>Sagina maritima</i> (Sagine maritime) 2-10 cm. — Mai-août. — Thér. — Sables littoraux plus ou moins salés, partie sup. des prés salés sableux, digues maritimes, pied des murs, rarement terrains vagues et ballast des voies ferrées. — Mar. : AR-R ; Fl., Brab. occ. : parfois introduit, semblant en expansion et peut-être méconnu.</p>
<p><i>Sagina nodosa</i> subsp. <i>nodosa</i> (Sagine noueuse) 5-25 cm. — Juill.-sept. — Hémicrypt. — Dépressions humides dans les dunes, sables humides, tourbières et prairies tourbeuses, surtout sur des sols basiques. — Mar : AR ; Fl., Camp., Pic. mér., Brab., Lorr. sept. : RR ; ailleurs : disparu ou nul. En forte régression dans le territoire de la Flore.</p>
<p><i>Sagina procumbens</i> (Sagine couchée) 1-7 cm. — Mai-sept. — Hémicrypt. — Chemins humides, cultures, fossés, joints entre les pavés, surtout sur des sols frais. — CC.</p>
<p><i>Saponaria officinalis</i> (Saponaire officinale) 30-70 cm. — Juin-sept. — Hémicrypt. — Berges et graviers le long des cours d'eau, bord des chemins, talus, dunes rudéralisées, ballast des voies ferrées. — C-AC, sauf Ard. et Eifel centr. : R. Fig. 20.</p>
<p><i>Scleranthus annuus</i> subsp. <i>annuus</i> (Scléranthe annuel à grandes fleurs) 2-20 cm. — Mai-oct. — Thér. ou Hémicrypt. — Moissons, pelouses ouvertes, bord des chemins, gén. sur des sols siliceux secs. — Camp., Mosan, Ard., Lorr. sept., Eifel centr. : AC ; Fl., Brab., Tert. par. : AR ; Mar., Boul., Pic., Lorr. (sauf sept.), Champ. : RR.</p> <p><i>Scleranthus annuus</i> subsp. <i>polycarpus</i> (Scléranthe annuel à petites fleurs) 2-20 cm. — Mai-oct. — Thér. ou Hémicrypt. — Moissons, pelouses ouvertes, bord des chemins, gén. sur des sols siliceux secs. — Mosan, Ard. : R ; ailleurs : RR ou nul.</p>
<p><i>Scleranthus perennis</i> subsp. <i>perennis</i> (Scléranthe vivace) 4-20 cm. — Mai-oct. — Hémicrypt. — Pelouses ouvertes sur des sols siliceux secs, sables et graviers. — Lorr. sept. et or., Tert. par. : R ; Mar., Camp., Brab., Mosan, Ard. (surtout or.) : RR. En régression dans le territoire de la Flore et probablement disparu de certains districts. Fig. 13.</p>
<p><i>Silene baccifera</i> (Cucubale à baies) 60-120(-150) cm. — Juill.-août. — Hémicrypt. — Broussailles, haies, forêts alluviales clairiérées. — Tert. par. mér. : jadis RR, probablement disparu (et d'indigénat douteux) : ailleurs : très rarement adventice.</p>
<p><i>Silene conica</i> (Silene conique) 15-40 cm. — Juin-juill. — Thér. — Pelouses sur des sols sablonneux plus ou moins calcarifères, rarement moissons et ballast des voies ferrées. — Mar. : AC-AR ; Lorr. sept., Tert. par. : R ; ailleurs : RR, gén. adventice, ou nul. Fig. 24.</p>
<p><i>Silene dichotoma</i> subsp. <i>dichotoma</i> (Silene dichotome) 20-70 cm. — Mai-août. — Thér. — Moissons, talus, rochers. — R, adventice ou naturalisé çà et là, principalement dans l'E du territoire de la Flore.</p>
<p><i>Silene dioica</i> var. <i>dioica</i> (Compagnon rouge commun) 20-90 cm. — Mai-juill.(-oct.). — Hémicrypt. — Bois frais ou humides, haies, coupes et lisières forestières sur des sols frais. — Boul., Brab., Mosan, Ard., Lorr : Eifel centr. : C-AC ; Mar. (sauf polders), Fl., Camp., Pic. (surtout occ.), Tert. par. : AC-AR ; Champ. : RR.</p>
<p><i>Silene gallica</i> (Silene de France) 15-50 cm. — Mai-juill. — Thér. — Moissons, surtout sur des sols siliceux, terrains vagues, bord des chemins. — Jadis AR-R en Camp. et R-RR ailleurs. En voie de disparition dans le territoire de la Flore, sauf parfois à l'état adventice.</p>
<p><i>Silene latifolia</i> (Compagnon blanc) 30-90 cm. — Mai-oct. — Hémicrypt. — Bord des chemins, talus, champs, moissons, dunes rudéralisées, terrains vagues, sites rudéralisés, coupes forestières sur des sols secs. — AC-AR. Fig. 21.</p>
<p><i>Silene noctiflora</i> (Silene noctiflore) 10-70 cm. — Juin-oct. - Thér. — Champs cultivés, terrains vagues, pelouses sableuses. — Camp., Pic., Brab. or., Mosan, Lorr., Champ., Tert. par., Eifel centr. : RR ; ailleurs : nul, disparu ou parfois adventice. En régression dans le territoire de la Flore.</p>
<p><i>Silene nutans</i> subsp. <i>nutans</i> (Silene penché) 20-70 cm. — Juin-août. — Hémicrypt. — Pelouses, rochers, fourrés, forêts thermophiles, dunes, sur des substrats calcarifères ou siliceux. — Mar. (sauf mér.), Mosan : AC ; Lorr. : AR ; Boul., Brab. or. (sur craie), Ard. (vallées), Tert. par., Eifel centr. : R ; Mar. mér., Champ. : RR ; ailleurs : parfois adventice. Fig. 25.</p>
<p><i>Silene otites</i> (Silene otitès) 15-60 cm. — Juin-sept. — Hémicrypt. — Sables meubles, graviers. — Tert. par. : R ; Champ. : RR ; ailleurs : parfois adventice.</p>

<i>Silene vulgaris</i> subsp. <i>maritima</i> (<i>Silene maritime</i>) (syn. <i>Silene uniflora</i>) 10-30 cm. — Mai-oct. — Hémicrypt. — Mellifère. — Falaises maritimes, levées de galets. — Mar. mér. : RR. Fig. 23.
<i>Silene vulgaris</i> subsp. <i>prostrata</i> (<i>Silene prostré</i>) (syn. <i>Silene vulgaris</i> subsp. <i>glareosa</i>) 15-40 cm. — Eboulis calcaires. — Lorr. mér., Champ. : RR ; douteux en Pic. sud-or. (vallées de l'Oise et du Noirrieux).
<i>Silene vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i> (<i>Silene commun</i>) (20-)30-70 cm. — Mai-oct. — Hémicrypt. — Friches, pelouses, coupes forestières, moissons, bord des chemins. terrains vagues, principalement sur des sols calcarifères, dunes, berges des canaux, ballast des voies ferrées. — Pic., Mosan, Ard. mér. et or., Lorr., Champ., Tert. par., Eifel centr. : C-AC ; Mar., Boul., Brab. or. : AR ; ailleurs : R-RR, souvent introduit. Fig. 22 et 26.
<i>Spergula arvensis</i> (<i>Spergule des champs</i>) 10-40 cm. — Juin-sept. — Thér. — Moissons, cultures, sur des sols siliceux. Parfois cultivé comme fourrage. — Fl., Camp., Ard., Eifel centr. : C ; Brab., Mosan, Lorr. sept. : AC ; ailleurs : R, sauf Champ. : RR. Fig. 14.
<i>Spergula morisonii</i> (<i>Spergule de Morison</i>) 5-30 cm. — Avr.-juin. — Thér. — Pelouses ouvertes, sur des sables mobiles et acides. — Camp. : AR ; Fl., Brab. or. (Pays-Bas), Lorr. sept., Tert. par. : RR ; ailleurs : nul ou disparu. Fig. 15.
<i>Spergula pentandra</i> (<i>Spergule à cinq étamines</i>) 5-25 cm. — Avr.-mai. — Thér. — Dunes, cultures, sur des sables acides. — Lorr. : RR ; jadis en Boul., Pic., Brab. occ. (France), Ard. or. (Allemagne) et Tert. par. En forte régression dans le territoire de la Flore. Fig. 16.
<i>Spergularia marina</i> (<i>Spergule maritime</i>) (syn. <i>Spergula marina</i>) 5-30 cm. — Mai-sept. — Thér. ou Cham. herb. — Prés salés, dépressions et bord des fossés saumâtres ; à l'intérieur des terres, espèce pionnière des sols fortement minéralisés : bord des routes dans la bande d'accumulation des sels de déneigement, crassiers... — Mar., Lorr. or. (région de Château-Salins) : AR ; ailleurs : adventice ou naturalisé, en expansion dans la majorité des districts depuis les années 1990 (Fl., Camp., Pic., Brab., Mosan, Ard., Lorr., et très probablement ailleurs) : AR-RR.
<i>Spergularia media</i> (<i>Spergulaire marginée</i>) (syn. <i>Spergula media</i>) 10-40 cm. — Juin-sept.(-oct.). — Cham. herb. — Prés salés ; à l'intérieur des terres. parfois sur des sols fortement minéralisés, en particulier au bord des routes. dans la bande d'accumulation des sels de déneigement. — Mar. : AC ; ailleurs : R-RR (surtout Fl., Camp., Brab., Mosan), adventice ou naturalisé.
<i>Spergularia rubra</i> (<i>Spergulaire commune</i>) (syn. <i>Spergula rubra</i>) 4-20 cm. — Mai-sept.(-oct.). — Thér. ou Cham. herb. — Bord des chemins, cendrées, graviers, sables, terrils. — Camp. : AC ; Fl., Brab., Ard., Eifel centr. : AR ; ailleurs : R-RR.
<i>Spergularia segetalis</i> (<i>Spergulaire des moissons</i>) 3-15 cm. — Mai-juill. — Thér. - Moissons, surtout sur des sols frais. — Jadis Brab., Mosan, Lorr. : R-RR et ailleurs : RR ou nul. Probablement disparu du territoire de la Flore.
<i>Stellaria alsine</i> (<i>Stellaire alsine</i>) 5-40 cm. — Mai-août. — Hémicrypt., Hél. ou parfois Thér. — Ornières des chemins forestiers, sources, suintements. — AC-AR, sauf Mar. et Champ. : RR. Fig. 5.
<i>Stellaria aquatica</i> (<i>Stellaire aquatique</i>) (syn. <i>Myosoton aquaticum</i>) 30-90 cm. — Juin-oct. — Hémicrypt. ou Thér. — Bord des cours d'eau et des étangs, fossés, vases humides. — Fl., Camp., Pic., Brab., Mosan, Lorr., Tert. par. : C-AC ; ailleurs : RR.
<i>Stellaria graminea</i> (<i>Stellaire graminée</i>) 10-40 cm. — Mai-juill. — Hémicrypt. — Prairies gén. sèches, friches, talus, bord des cultures. — C-AC. sauf Mar. et Champ. : AR-R.
<i>Stellaria media</i> (<i>Stellaire intermédiaire</i>) 5-40 cm. — Janv.-déc. — Thér. ou Hémicrypt. — Cultures, sites rudéralisés. — CC.
<i>Stellaria neglecta</i> (<i>Stellaire négligée</i>) 30-80 cm. — Avr.-juin. — Hémicrypt. — Coupes forestières, haies, bord des chemins. — Brab. : AR-R ; ailleurs : RR ou méconnu.
<i>Stellaria nemorum</i> subsp. <i>montana</i> (<i>Stellaire des montagnes</i>) 30-70 cm. — Mai-juill. — Hémicrypt. — Forêts et coupes forestières, sur des sols frais à humides, berges des ruisseaux et des rivières. — Ard., Lorr. sept. : AR-R. Fig. 6.
<i>Stellaria nemorum</i> subsp. <i>nemorum</i> (<i>Stellaire des bois</i>) 30-70 cm. — Mai-juill. — Hémicrypt. — Forêts et coupes forestières, sur des sols frais à humides, berges des ruisseaux et des rivières. — Mosan, Ard., Lorr. sept., Eifel centr. : AC-AR ; Brab. (sauf occ.) : R ; ailleurs : RR, sauf Mar. et Pic. occ. et centr. : nul. Fig. 7.
<i>Stellaria pallida</i> (<i>Stellaire pâle</i>) (5-)10-40 cm. — Mars-mai. — Thér. — Dunes, digues, bord des chemins, ballast des voies ferrées, pelouses, gén. sur des sols sableux plus ou moins rudéralisés. — Mar. : AC ; Fl., Camp. (surtout sept.) : AR-R ; ailleurs : RR ou nul (distribution à étudier).

Stellaria palustris (Stellaire des marais)

10-50 cm. — Mai-juill. — Hémicrypt. ou Hél. — Prairies et cariçaies humides. — Fl., Camp. Fluv. : AR ; Mar. mér., Pic. mér., Brab., Lorr. (grandes vallées) : R ; ailleurs : RR, sauf Ard. sept. et centr. et Eifel centr. : nul ou disparu.

Viscaria vulgaris (Viscaire commune) (syn. *Lychnis viscaria*)

25-60 cm. — Mai-juill. — Hémicrypt. — Rochers siliceux, sables, pelouses sèches. — Ard. or., Lorr. sept. : R ; Mosan, Tert. par., Eifel centr. : RR. Parfois cultivé pour l'ornement, en particulier présent dans des « mélanges fleuris » et peut-être subspontané sur des terils (Brab. occ., en France). Fig. 18.

Les références qui ont servi à la rédaction du présent document sont :

– VERLOOVE (Filip) & VAN ROSSUM (Fabienne) (et coll.), *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines*, 7^e édition. Éditions du Jardin Botanique national de Belgique, BE 1860 Meise, 2024 ;

– INVENTAIRE NATIONAL DU PATRIMOINE NATUREL (INPN) :

[HTTPS://INPN.MNHN.FR/ACCUEIL/A-PROPOS-INPN](https://inpn.mnhn.fr/accueil/a-propos-inpn)

© 2025

Francis MAUHIN, Guide-Nature®, écopédagogue

Cercles des Naturalistes de Belgique (CNB)

<https://cercles-naturalistes.be>

Cercle Attire d'Ailes

<http://www.attiredailes.be>